

phytothérapie



Le jardin sera aménagé sur ce terrain et un laboratoire dans le chalet est envisagé.

Gentiana

Une fondation pour les plantes

Apprendre au grand public et aux professionnels de la santé à reconnaître et à utiliser à bon escient les plantes médicinales: voilà quelques-unes des missions que s'est fixées la Fondation Gentiana.



Par Marisa Dürst



Prof. Kurt Hostettmann.

Plante de nos montagnes, la gentiane ou plutôt les gentianes, car on en répertorie plus de 30 espèces en Suisse, a donné son nom à la Fondation Gentiana. La gentiane, c'est également la plante fétiche du prof. Kurt Hostettmann, président de cette toute nouvelle fondation et directeur de l'Institut de pharmacognosie et de phytochimie de l'Université de Lausanne.

Baroudeur d'exception Que ce soit en Europe, en Amérique du Sud ou en Afrique, le prof. Hostettmann sillonne le monde à la découverte de plantes qui n'ont pas encore révélé tous leurs secrets. Et il y en a. Sur les 400 000 plantes répertoriées dans le monde, seules 10% ont fait l'objet d'études. Le prof. Hostettmann n'ignore pas non plus que chaque année quelques espèces disparaissent à tout



jamais. «Il y a des plantes menacées par la déforestation massive comme en Amazonie ou par l'urbanisation incontrôlée comme dans les pays en voie de développement», constate-t-il avec regret. La tâche est grande pour cet homme qui dirige le plus grand Institut de pharmacognosie et de phytochimie de Suisse. Cet homme de terrain sait aussi que déceler les mystères de la nature et mettre à jour l'immense potentiel thérapeutique d'un nombre impressionnant de plantes ne suffisent pas. Il faut également rendre accessible au public le langage des plantes et lui enseigner leurs vertus et leurs dangers. C'est pour toutes ces raisons qu'en novembre dernier, il a créé la Fondation Gentiana avec des passionnés, comme lui, de botanique.

Informier et former «De plus en plus de personnes se tournent vers les moyens naturels pour se soigner. Elles croient parfois à tort que tout ce qui est naturel est bon. Elles oublient que les plus violents produits que l'on connaisse, c'est la nature qui les a créés», avertit le prof. Hostettmann. Et il sait de quoi il parle, lui qui a maintes fois vu des personnes confondre la gentiane avec le vétrate (plante toxique) ou encore des individus consommer une plante toxique chinoise qu'on leur avait vendue comme plante amaigrissante. C'est justement pour sensibiliser le public et les professionnels de la santé que cette fondation a été fondée. Régulièrement, elle proposera au grand public des conférences, des journées d'information et des week-ends bucoliques. Quant aux professionnels de la santé, ils recevront une formation adaptée à leurs besoins sous forme de sessions régulières, de séminaires ou de cours de longue durée. La Fondation a également pour vocation de promouvoir la recherche, notamment dans le développement de méthodes permettant de définir des critères de qualité pour les plantes médicinales et les phyto-médicaments. Ce point essentiel permettra de mieux contrôler certains phytomédicaments qui peuvent contenir des résidus de pesticides ou encore qui possèdent des teneurs en principes actifs insuffisantes pour justifier une efficacité chez le patient. Bref, la Fondation Gentiana a bien du pain sur la planche, surtout lorsque l'on sait qu'actuellement environ 50% des médicaments en vente libre sont d'origine naturelle. Quant aux projets, ils ne manquent pas. Le prochain: l'ouverture d'un jardin de plantes médicinales à Leysin, courant 2003, si les fonds financiers le permettent. Rendez-vous fixé dans ce futur jardin extraordinaire. ■

D^r Christian Terreaux

maître d'enseignement et de recherche à l'Institut de pharmacognosie et de phytochimie de l'Université de Lausanne et membre du Conseil de la Fondation Gentiana:

«Cette fondation est un challenge. C'est quelque chose de nouveau en Suisse qui est, à mon avis, appelé à se développer. Il y a un vrai intérêt du public et également des professionnels de la santé qui souhaitent une formation sur les plantes médicinales.»

